

Lettre de J. G. Philippi à Émile Zola du 17 février 1898

Auteur(s) : **Philippi, J. G.**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Philippi, J. G. Lettre de J. G. Philippi à Émile Zola du 17 février 1898, 1898-02-17

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 07/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7719>

Présentation

Genre

Cours

Date d'envoi [1898-02-17](#)

Adresse

Rotterdam

Description & Analyse

Description

Lettre d'admiration. Considérations sur la graphologie.

Information générales

Langue[Grec ancien](#)

CotePBA PHILIPPI 1898_02_17

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 12/11/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Rotterdam, le 17 Février 1898

Cher Monsieur,

C'est avec le plus grand intérêt, que je suis dans les journaux les rapports sur votre procès. Ce soir, après avoir lu celui de la séance d'hier, contenant le discours du général de Pelleix, j'examinais les fac-similé du bordereau et de la lettre du comte Esterhazy du 13 Août 1894, que le Figaro donna dans son numéro du 30 Novembre 1897. Alors dans ces fac-similé une chose me frappa, chose qui sans doute n'a pas échappé aux yeux de vos experts, mais sur laquelle je tiens pourtant, pour le cas invraisemblable, mais toujours possible, que c'est été le cas, à faire votre attention. C'est que, dans l'avant dernière phrase du bordereau, commençant par les mots "A moins " que vous ne vouliez ", la lettre majuscule A

porte l'accent grave"; je ne connais que par l'écriture française; mais j'ai l'impression, qu'en français on ne met pas en écriture des accents sur les lettres majuscules.

Or dans le fac-similé de la lettre du comte Esterhazy du 13 Août 1894, qui commence par les mots "A la fin du mois" je retrouve sur l'A (^{aussi} à la même forme que l'A dans la phrase citée du bordereau) également un accent grave.

je répète, que sans doute les experts auront déjà fixé leur attention sur ce fait; mais je ne peu me retenir, pour le cas que ce ne fut pas ainsi, de vous dire, combien cette ressemblance me semble importante.

Je ne permets, Monsieur, d'ajouter à ces lignes, que j'ai jugé mon devoir de soumettre à votre attention, l'expression de ma profonde admiration pour votre noble démarche. De tout mon cœur je souhaite, qu'elle ait pour résultat ce que vous vous êtes proposé d'atteindre, de prouver qu'un innocent souffre et de lui pro-

curer sa réhabilitation.

Agrier, Monsieur, l'assurance de ma perpétue considération

J.G. Philippi